

# LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDINIS EQUESTRIIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

 @granmagistero.oessh

[www.oessh.va](http://www.oessh.va)

 @GM\_oessh

## Le mot du Grand Maître

### MOTIVATIONS INTÉRIEURES DE CHAQUE DAME ET CHEVALIER

La récente célébration liturgique de Pâques nous invite à fixer encore une fois notre regard sur le mystère de la résurrection de Jésus, car, comme le disait le saint Pape Jean-Paul II à l'Ordre équestre de Jérusalem, à l'occasion de l'Année Sainte 2000, la gloire de la résurrection est "le noyau central" de notre spiritualité ; il ajoutait ensuite : "Et cela exige un approfondissement catéchétique et biblique soigné, une révision de vie sérieuse et un généreux élan apostolique" (Discours aux participants au Jubilé de l'Ordre, 2 mars 2000).

Pâques, chaque Pâques est toujours un message de renouveau pour nous. Celui-ci n'est pas très différent de ce que le Très-Haut demandait dès les débuts de la révélation au Peuple 'élu' : "Soyez saints, car moi, Yahvé votre Dieu, je suis saint" (Lv 19,1) ; des mots auxquelles

Jésus faisait écho quand il enseignait : "Vous donc, vous serez parfaits comme votre père céleste est parfait" (Mt 5,48). La sainteté de Dieu nous appartient par la grâce, don de l'Esprit Saint.

En offrant sa propre vie, Jésus établit donc en lui, dans la Pâque, une Alliance nouvelle entre Dieu et l'être humain ; une Alliance qui transcende l'alliance ancienne et qui a ouvert l'élection, autrefois réservée à Israël, à l'inclusion de tous les peuples de chaque lieu et de chaque temps, selon la belle expression de saint Pierre : "Je constate en vérité que Dieu ne fait pas acception des personnes" (Ac 10,34).

Ces mots nous disent que, en tant que Membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, nous sommes invités à accueillir généreusement l'enseignement biblique, plus que quiconque, en vertu de notre choix de vie



COPYRIGHT GENNARI

Portrait officiel du Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, Son Eminence le cardinal Fernando Filoni.

# SOMMAIRE

## L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

LA RESTITUTION DU TEMPS ET LA PENSÉE  
INCLUSIVE III

## Les actes du Grand Magistère

L'ACCUEIL DU NOUVEAU GRAND MAÎTRE DE  
L'ORDRE AU COURS DE L'HIVER 2020 VI

LA RÉUNION « VIRTUELLE » DE PRINTEMPS  
DU GRAND MAGISTÈRE VII

UNE NOUVELLE RUBRIQUE SUR LE SITE  
INTERNATIONAL DE L'ORDRE XII

## L'Ordre et la Terre Sainte

L'ADMINISTRATEUR DU PATRIARCAT LATIN  
ET LE CUSTODE FACE À LA FERMETURE  
DES LIEUX SAINTS XIII

MISE À JOUR DU PATRIARCAT LATIN  
SUR LES EFFETS DU COVID-19 XV

BEIT SAHOUR ET LA VIE PAROISSIALE  
PENDANT LA QUARANTAINE XVII

LA CRISE SANITAIRE CRÉE UN VÉRITABLE  
PROBLÈME FINANCIER POUR LES ÉCOLES  
EN TERRE SAINTE XIX

## La vie des Lieutenances

LA VIE DE L'ORDRE DURANT LA CRISE  
SANITAIRE MONDIALE XXI

UNE DAME DE L'ORDRE DANS LA SOCIÉTÉ  
ET DANS L'ÉGLISE XXIII



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE EQUESTRE  
DU SAINT SEPULCRE DE JERUSALEM

00120 CITÉ DU VATICAN

E-mail: [comunicazione@oessh.va](mailto:comunicazione@oessh.va)

Nous tenons à préciser que, dans ce numéro, les photos présentant des personnes réunies en groupe ont été réalisées avant la pandémie.

dans l'Ordre. Il s'agit de notre 'maison' dans laquelle nous sommes heureux de demeurer. Dans le cas contraire, nous viennent à l'esprit les paroles du Seigneur, qui, horrifié du fait que le Temple sacré de Dieu à Jérusalem était devenu un marché, chassa "les acheteurs et les vendeurs" en intimant de ne pas faire "de la maison de mon Père une maison de commerce" (Jn 2,16). Des expressions très claires et fortes.

Avec notre spiritualité, biblique et ecclésiologique, c'est-à-dire fondée sur l'Écriture Sainte et en ligne avec l'enseignement de l'Eglise, nous faisons nôtre le zèle pour la 'maison de Dieu', tout d'abord à travers l'authenticité de vie et, dans le même temps, en assumant la responsabilité concrète d'un engagement profond, en vue d'une société meilleure, aussi bien là où nous vivons (diocèse, paroisse, famille, exercice de la propre profession, vie politique et sociale), qu'envers la Terre Sainte.

En effet, notre participation à l'Ordre ne tend à rien d'autre qu'à nous faire revêtir en

tout, dans le corps et dans l'esprit, de Celui dans lequel nous sommes morts, nous avons été ensevelis et nous sommes ressuscités : le Baptême est le sacrement qui accomplit cela, alors que l'appartenance à l'Ordre en est une expression significative.

Le signe distinctif de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem est donc une vie, une spiritualité où chaque Dame et chaque Chevalier assument cette identité chrétienne qui leur permet d'être des témoins du Christ, amis de l'Époux, continuateurs de l'œuvre de Jésus, "lui qui a passé en faisant le bien et en guérissant tous ... car Dieu était avec lui" (Ac 10,38) ; enfin, il fait de nous des ambassadeurs de paix et de bien convaincus et sincères (Benoît XVI, Discours aux Membres de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, 5 décembre 2008).

Que Marie, témoin silencieuse et certaine de la résurrection de son Fils, nous accompagne dans notre croissance spirituelle comme une bonne Mère.

**Fernando cardinal Filoni**



## L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

# LA RESTITUTION DU TEMPS ET LA PENSÉE INCLUSIVE

*En temps de pandémie, où les relations nous sont enlevées, nous avons tout d'abord besoin que celles-ci nous soient rendues; mais comment ? Comme avant ? Le cardinal Filoni nous aide ici à y réfléchir.*

Il n'est pas vrai que les quatre grandes horloges soient là, muettes ; deux sur la façade extérieure de la Basilique Saint-Pierre et deux situées derrière, à l'intérieur de celle-ci. Elles nous interrogent : Que regardes-tu ? Qu'est-ce qui t'intéresse ? L'Heure, le Temps ? L'interrogation est inéluctable, aussi bien pour celui qui croit, que pour celui qui ne croit pas.

Penser est divin ! Pour l'homme c'est un don. Dieu, en créant, enseigna à penser et cela rendait l'être humain 'semblable' à Lui ; mais il enseigna également à réfléchir, c'est-à-dire à penser avec discernement; réfléchir est humain. L'Eternel lui-même 'avait vu' que ce qui était créé "était bon" (Gn 1,4s). Il enseigna alors à donner un 'nom' aux choses. Nous dirions aujourd'hui que ce fut un geste pour harmoniser ; profondément environnemental. Perdre le nom des choses revient à polluer ; c'est perdre la relation avec la beauté de la création. C'est contre Dieu !

Même pour celui qui ne croit pas, penser reste un acte noble. L'histoire de la pensée est infinie; sociologiquement, il n'est pas intéressant de savoir si celui qui pense est le pauvre ou le riche !

Mais la pensée finira-t-elle avec l'être humain ? La pensée reviendra-t-elle à Dieu ou s'évanouira-t-elle dans le néant ? *Non omnis moriar* : je ne mourrai pas entièrement, pensait Horace (*Odes*, III, 30,6). Mais peut-être faisait-il référence à la renommée acquise par ses vers. Cela ne change cependant pas la question. La pensée reste dans le temps un

La pandémie nous a remis face aux questions essentielles de la vie ; notre pensée s'est en particulier souvent tournée vers Dieu.



COPYRIGHT GENNARI

acte, un itinéraire anthropologique ; c'est une recherche incessante, de soi et du sens. Réfléchir sur Dieu est une pensée théologique ; c'est la recherche permanente d'une relation 'autre', même si elle a lieu dans le temps.

Job le savait bien, lui qui avait un problème avec sa nudité ontologique, existentielle et avec Dieu : "Alors Job se leva, déchira son vêtement, se rasa la tête. Puis tombant sur le sol, il se prosterna et dit : 'Nu, je suis sorti du sein maternel, nu, j'y retournerai'" (Jb 1,20-21) ; c'était la nudité de l'être et de sa pensée, profonde, entièrement insaisissable et de ce dont il se sentait victime; sans une réponse. Il s'agissait de sa vie, de ses enfants et des choses qui lui appartenaient. Les réponses des bien-pensants recherchant les causes de son malheur ne l'intéressaient pas.

C'est ce que pensait également Qoèlet, pseudonyme du fils de David, roi d'Israël, qui s'était proposé de "chercher à explorer avec soin par la sagesse tout ce qui se fait sous le ciel... C'est une mauvaise besogne que Dieu a





Les images de la place Saint-Pierre vide ont provoqué en nous un choc durant la pandémie, nous avons repris conscience de notre vulnérabilité.

donnée aux enfants des hommes pour qu'ils s'y emploient" (Qo 1,12-13), pensait-il. Et il n'avait pas tort, dira-t-on; mais, ainsi posée, la question n'apparaissait-elle pas plutôt décadente, pessimiste ?

Penser implique une relation avec les autres; cela implique l'inclusivité. Autrement, rien n'a de sens. Pascal en fit le postulat de départ comme propre acte ontologique ; c'était le premier pas. Après lui, nous aussi y avons recours, consciemment ou inconsciemment. En prenant conscience de soi, ou l'on se ferme (et cela n'a pas de sens) ou l'on s'ouvre. Vers l'autre ? En effet, nous pensons parce que nous sommes en relation. Et la pensée a besoin de s'exprimer, de rejoindre l'autre, de relations. Personne ne pense si ce n'est pour parler et communiquer. Toute la nature communique de manière interconnectée. Nous le découvrons dans l'écologie, c'est-à-dire dans le contexte de la "*maison commune*" et nous en voyons les terribles conséquences, quand cela ne se produit pas. Jean-Paul II le disait déjà et François l'a rappelé : "*Le développement humain authentique a un caractère moral et suppose le plein respect de la personne humaine, mais il doit aussi prêter attention au monde naturel*" (*Laudato si'*, 5).

Les langues ne sont-elles pas une barrière ? Oui, mais petite, basse. Elles ne sont pas des murs infranchissables ; la Grande Muraille de Chine n'a jamais empêché les invasions et à présent elle est 'réduite' à être un lieu touristique, qui est une forme de communication ; le Mur de Berlin était solide, mais il n'empêchait pas les tentatives de le franchir, c'est-à-dire de communiquer ; le Mur qui divise Israël et la Palestine est franchi par les médias modernes (et, hélas, parfois par les violences !).

Tuer, c'est empêcher l'autre de penser ; c'est interrompre la communication. Cela conduit à la pensée unique, ou à une fluidité insaisissable ; c'est-à-dire à ne pas penser, à ne pas réfléchir. C'est diabolique ! Détruire est diabolique ! Pour en venir à des faits plus récents : au Sri Lanka, la terrible guerre sanglante entre Tamoul et Cinghalais ne commença-t-elle pas par l'incendie de la bibliothèque de Jaffna (1981), l'une des plus grandes d'Asie avec ses 97 mille livres manuscrits en tamoul, pali et sanskrit ? L'occupation de Bagdad ne conduisit-elle pas à l'incendie de la Bibliothèque nationale (2003), lorsque pendant trois jours des cendres ont plu sur la ville ? Je me souviens bien de ces deux événements, j'étais là. Et que dire de la destruction de musées, de sites archéologiques, des dévastations de notre époque à cause du fanatisme du soi-disant Etat islamique ? U. Eco et J. C. Carrière, nous ont enseigné à ne pas espérer nous libérer des livres et, j'ajouterais, de l'art et 'de ne pas penser'.

Le « Temps » nous définit comme humains ; mais l'« Heure » nous relie à l'Éternel, au Très-Haut. Deux aspects cependant interdépendants : le premier nous dit que Dieu est sans temps, mais qu'il s'est inséré dans celui-ci ; le deuxième nous dit que le regard doit être levé « Au-delà ». Même cadran, deux aiguilles : une chronométrique, en mouvement ; l'autre éternellement immobile.

Saint Jean, dans le Prologue de son Évangile, nous explique comment sont les choses d'un point de vue théologique : "*Au commencement le Verbe était, et le Verbe était Dieu*" ; il vint dans le monde comme lumière, Il était "*la lumière véritable... qui éclaire*" (Jn, 1,1s). Le Fils de Dieu, qui était « Au-delà » du temps, s'incarne et entre dans le temps. Benoît XVI écrit qu'il existe une grande curiosité à propos de Jésus : "*D'où es-tu?*", lui demande Pilate; Pilate était tourmenté, ne réussissant pas à se défaire de l'impression que lui avait laissée cet homme (*L'enfance de Jésus*). En vérité, la question avait été posée également avant Pilate : par Nathanaël, à Nazareth par des concitoyens perplexes, par le Sanhédrin,



par Hérode Antipas et, enfin, par Pierre à Césarée de Philippe.

Si penser est un don de Dieu, nous ne pouvons pas nous dérober et nous devons nous demander : Quel sera notre avenir également après le COVID-19? Nous sommes obligés de repenser les nouveautés dites 'modernes' : je fais référence au respect de la vie à naître, aux personnes âgées souvent 'reléguées' dans les RSA (Résidences Sanitaires d'Assistance),

aux pauvres, aux immenses bidonvilles qui entourent les grandes métropoles, aux migrants, aux réfugiés, aux pillages des matières premières dans les continents et les pays en difficultés économiques et, enfin, à la nature dont nous faisons partie. J'ai vu et rencontré tout cela en cinquante ans de ministère au service de l'Eglise. Tout nous concerne dans une pensée inclusive.

**Fernando cardinal Filoni**

## « UN VIRUS PIRE ENCORE, CELUI DE L'ÉGOÏSME INDIFFÉRENT »

Lors de la fête de la Miséricorde Divine, le 19 avril dernier, le Saint-Père est venu célébrer la messe tout près du Palazzo della Rovere, dans l'église Santo Spirito in Sassia où les membres du Grand Magistère de l'Ordre prient régulièrement et où le nouveau Grand Maître célébra sa première messe publique après sa prise de fonction cette année. Dans ce sanctuaire romain de la Miséricorde, François évoqua un danger lié à la fin de la pandémie. « Le risque, c'est que nous infecte un virus pire encore, celui de l'égoïsme indifférent », lança-t-il, appelant à un sursaut solidaire. « Cette pandémie nous rappelle qu'il n'y a ni différences ni frontières entre ceux qui souffrent. Nous sommes tous fragiles, tous égaux, tous précieux. Ce qui est en train de se passer nous secoue intérieurement : c'est le temps de supprimer les inégalités, de remédier à l'injustice qui mine à la racine la santé de l'humanité tout entière ! », insista-t-il fortement alors que le déconfinement progressif commençait à être envisagé. Durant les longues semaines dramatiques de la crise sanitaire, le Pape nous a accompagnés et soutenus spirituellement. Sur notre site officiel, un article de synthèse permet de relire l'essentiel de son enseignement pastoral : [www.oessh.va](http://www.oessh.va)





**GUCCIONE**  
DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre  
Ordres Equestres Pontificaux  
Ordre de Malte  
Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

---

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia  
Tel/Fax: (+39) 06 68307839 [gianluca.guccione@gmail.com](mailto:gianluca.guccione@gmail.com)

## Les actes du Grand Magistère

### L'ACCUEIL DU NOUVEAU GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE AU COURS DE L'HIVER 2020

**L**e cardinal Fernando Filoni, nommé Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre par le Pape François le 8 décembre dernier, a été accueilli au Palazzo della Rovere, siège du Grand Magistère, le 16 janvier 2020. Ce jour-là, le cardinal Edwin O'Brien, son prédécesseur, lui a remis les insignes de Chevalier de Collier au cours d'une cérémonie à laquelle participaient les plus hautes autorités de l'Ordre – au premier rang desquelles le Lieutenant Général Agostino Borromeo, le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone et le Chancelier Alfredo Bastianelli – ainsi que plusieurs

invités personnels du cardinal Filoni, personnalités ayant collaboré avec lui dans sa précédente charge. Quelques jours plus tard le nouveau Grand Maître présidait une messe dans l'église Santo Spirito in Sassia, pour commencer dans la prière sa nouvelle mission, en présence des membres du Grand Magistère, des Lieutenants de l'Italie et de nombreux membres de l'Ordre. La revue annuelle de l'Ordre, *La Croix de Jérusalem*, consacre un dossier d'une dizaine de pages à l'accueil du Grand Maître, auquel nous vous invitons à vous reporter sur notre site officiel [www.oessh.va](http://www.oessh.va)



Accueil officiel du cardinal Fernando Filoni au Palazzo della Rovere, le 16 janvier 2020.



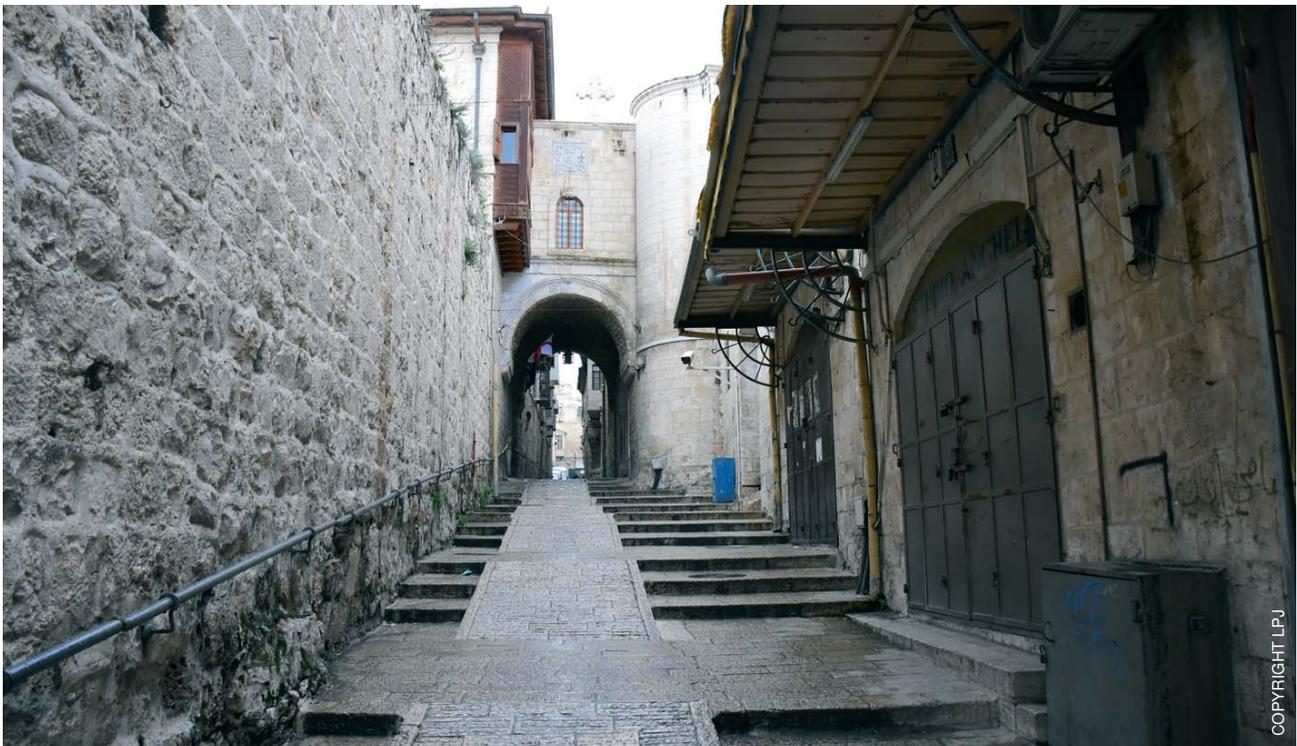
## LA RÉUNION « VIRTUELLE » DE PRINTEMPS DU GRAND MAGISTÈRE

La réunion de printemps du Grand Magistère, la première sous la présidence du nouveau Grand Maître, le Cardinal Fernando Filoni, aurait dû se dérouler les 21-22 avril, selon la forme traditionnelle et l'ordre du jour. Comme de coutume, les deux journées de travail auraient dû être précédées par une Sainte Messe au Palais Della Rovere. Les réunions auraient dû se dérouler au siège du Conseil pontifical de la Culture, avec la traduction simultanée en italien, en anglais et en français: en marge des réunions et durant les repas de travail, les membres du Grand Magistère auraient eu des échanges d'opinions et des évaluations informelles. Les circonstances liées à la pandémie de Coronavirus ont obligé à modifier tout cela.

Ne pouvant pas nous rencontrer en per-

sonne, la rencontre a été virtuelle. Il a été jugé opportun de conserver l'ordre du jour traditionnel et il a été demandé à chaque orateur d'envoyer avant le 21 avril le texte de ce qu'aurait dû être son intervention à Rome. Il a été fait place les jours suivants aux commentaires et aux observations. La réunion s'est donc déroulée à distance, conformément aux dispositions, mais cela n'a pas manqué de faire apparaître certains avantages.

Tout d'abord les diverses interventions, auparavant confiées à la verbalisation du secrétariat, et parfois prononcées de manière improvisée, sont en revanche maintenant disponibles avec un texte bien précis et raisonné, dans leur version originale, fournissant une documentation utile et facile à divulguer. En outre, la réunion virtuelle a sen-



COPYRIGHT LPJ

*En raison de la pandémie, qui a également frappé la Terre Sainte, la réunion de printemps du Grand Magistère s'est déroulée exceptionnellement de façon télématique.*



*L'aide à l'éducation en Terre Sainte est plus que jamais une priorité pour l'Ordre.*

siblement réduit les coûts des voyages, de l'hébergement et des repas des participants, d'interprétariat et de location de salles ; une circonstance qui n'est pas de moindre importance à un moment de restrictions économiques et où l'on ressent l'exigence de destiner toutes les ressources possibles à la Terre Sainte.

Assurément la chaleur d'une rencontre directe a manqué, d'autant plus désirée à la lumière de la présence du nouveau du Grand Maître qui, participant pour la première fois à la réunion, aurait désiré connaître les confrères auxquels est confiée la direction stratégique de l'Ordre, approfondir le dialogue avec eux, écouter leurs observations et leur offrir l'encouragement de ses réflexions.

La prochaine réunion du Grand Magistère, qu'il serait souhaitable de tenir à l'automne prochain, permettra certainement de retrouver cet aspect et – dans les intentions du Grand Maître – elle devrait même se prolonger, en se développant sur trois jours de rencontre, dans le but de permettre cet approfondissement direct qui n'a pas pu être réalisé aujourd'hui.

En examinant les textes des diverses interventions virtuelles, nous voyons, dès le salut initial du Grand Maître, que l'on a précisément voulu exprimer ce vœu d'une réunion d'automne constructive, qui pourrait être précédée par l'envoi de textes proposition-

nels de la part de chacun, dans la conviction qu'un rôle plus incisif dans la détermination des stratégies futures de l'Ordre revient au Grand Magistère.

Mes communications en tant que Gouverneur Général, qui ont suivi, ont résumé les diverses phases qui ont caractérisé l'activité de l'Ordre au cours des six mois derniers, soulignant la vitalité et la rectitude de son administration, à un moment où le système normatif va être revu dans les nouveaux Statuts et où la restructuration du Palais della Rovere va commencer.

Parmi les thèmes apparus dans les relations envoyées, ressortent de manière incisive les paroles de l'Administrateur apostolique, Mgr Pierbattista Pizzaballa, qui a tracé une analyse précise de la situation en Terre Sainte, tant à la lumière de la crise sanitaire actuelle, qu'en soulignant les problématiques politiques (avec, en particulier, un jugement sévère sur le Plan de Paix américain) et, enfin, en illustrant les mesures mises en oeuvre pour réduire les dettes du Patriarcat.

Du point de vue administratif et de la direction des écoles, le directeur administratif du Patriarcat, M. Sami el-Yousef, lui a fait écho à travers de longues relations documentées. Celles-ci ont fait apparaître la capacité du Patriarcat – malgré les circonstances actuelles et également grâce à la contribution de l'Ordre – de continuer à pouvoir payer les salaires de ses 1.850 employés et plus de 100 religieux, de soutenir les nombreuses familles chrétiennes qui à la suite de la pandémie ont perdu leur travail et d'affronter les difficultés dans les écoles à la suite de l'adoption de l'enseignement télématique à distance.

L'Assesseur, Mgr Tommaso Caputo, s'est concentré sur le processus de révision des Statuts, qu'il a suivi avec un élan renouvelé, dès le début de son mandat, en étroite coordination avec le Cardinal Grand Maître et suspendu uniquement à la suite des restrictions dictées par le Coronavirus qui ont empêché le déroulement des réunions de



conclusion prévues à la Secrétairerie d'Etat.

Le rôle toujours plus grand de coordination et d'impulsion exercé par les quatre Vice-Gouverneurs est apparu avec clarté dans les interventions respectives.

Le Vice-Gouverneur pour l'Asie et le Pacifique, Paul Bartley, a regretté l'inévitable annulation de la visite attendue du Cardinal O'Brien en Orient au mois de janvier, due à son départ, rappelant par ailleurs la vitalité de l'Ordre dans sa zone géographique, comme en particulier en Malaisie, aux Philippines et en Nouvelle-Zélande.

Thomas Pogge, Vice-Gouverneur général pour l'Amérique du Nord, a souligné l'effort en oeuvre dans cette zone pour mieux diffuser le message de l'Ordre et encourager les pèlerinages en Terre Sainte. La réunion de zone prévue à Los Angeles en juin ne pourra pas avoir lieu, mais elle sera remplacée par une vidéo-conférence qui devra conserver toute l'efficacité et la spontanéité qui caractérise depuis toujours les réunions de ces Lieutenances.

Les problèmes des Lieutenances européennes ont été illustrés par le Vice-Gouverneur général, Jean-Pierre de Glutz Ruchti qui, lorsque cela été nécessaire, a exercé un rôle vicair essentiel en présidant des réunions et des investitures en me représentant, là où je ne pouvais pas être présent, accomplissant par ailleurs d'importantes missions dans certains pays, tels que l'Irlande et la Pologne, en y apportant le soutien et la proximité du Grand Magistère.

Enfin, une contribution intéressante a été apportée par le nouveau Vice-Gouverneur général, Enric Mas, à qui a été confiée la tâche de relancer l'Ordre en Amérique latine : ses missions au Mexique, au Brésil, en Argentine et dans d'autres Etats d'Amérique centrale, ses contacts avec d'autres Lieutenances dynamiques, comme la Colombie et ses projets d'expansion dans le continent

hispano-américain – en plein accord avec la Secrétairerie d'Etat du Vatican – constituent l'un des aspects innovateurs les plus importants des derniers mois.

La présentation du bilan de l'Ordre, confiée au Trésorier, Saverio Petrillo, a mis en évidence une administration saine et équilibrée et un emploi croissant de ressources en Terre Sainte. Celui-ci se clôt en effet avec un excédent de gestion de 6.853,60 euros : ce résultat positif a été atteint grâce aux contributions reçues des Lieutenances pour la somme de 14.743.685,77 euros, avec une augmentation de 1.461.190,67 euros de plus par rapport à l'exercice précédent, ce qui a permis d'envoyer en Terre Sainte des contributions pour la somme 14.106.087,34 euros, avec une augmentation de 1.805.125,76 euros par rapport à l'année précédente.

Dans sa relation en tant que président de la Commission économique et financière, Saverio Petrillo a en outre illustré de manière synthétique l'activité périodique de gestion des ressources de l'Ordre et les critères de leur investissement.

L'ambassadeur Bastianelli, en sa qualité de Chancelier, a

fourni les données statistiques sur l'appartenance à l'Ordre, qui confirment substantiellement un chiffre autour de 30.000 unités; il a ensuite souligné l'action méritoire accomplie par certaines Lieutenances pour encourager, sous diverses, formes la participation des jeunes aux activités de l'Ordre, un thème qui tient également beaucoup à coeur au Grand Maître.

En revanche, dans son autre relation en qualité de Président de la Commission pour la révision des normes protocolaires, l'Ambassadeur Bastianelli a présenté les innovations en cours introduites, sur l'initiative du Cardinal Filoni, dans les liturgies des cérémonies d'investiture qui semblent mieux correspondre à une sensibilité spirituelle



***Le Grand Magistère  
a mis en valeur  
l'action méritoire de  
certaines  
Lieutenances pour  
encourager la  
participation des  
jeunes aux activités  
de l'Ordre***





*Le président de la Commission Terre Sainte du Grand Magistère a mis en lumière les missions accomplies en faveur des projets du Patriarcat latin, notamment s'agissant de la formation des jeunes.*

chère au Souverain Pontife.

La collégialité du travail du Grand Magistère est également apparue dans les autres relations des Commissions créées par le Grand Maître pour seconder l'oeuvre du Gouverneur Général.

L'importance particulière de l'activité exercée par la Commission juridique est apparue dans la relation de son président, l'Avocat Flavio Rondinini, axée en particulier sur l'étude comparative des divers statuts des Lieutenances, ainsi que sur les délicates problématiques des mesures disciplinaires et des exemptions fiscales.

Une contribution importante a également été apportée par la Commission spirituelle présidée par le Cérémoniaire, Mgr Fortunato Frezza, également en réponse aux réflexions entamées par le Grand Maître à propos de la formation des candidats, de la rationalisation des fonctions liturgiques, de la valorisation de l'engagement spirituel, également à travers une fréquentation plus assidue des paroisses et la participation à des pèlerinages, ainsi que sur le rôle des ecclésiastiques dans leur fonction d'aumônier.

Une relation plus technique a été présentée par la Commission internationale pour le Palais Della Rovere, présidée par le Vice-Gouverneur général, Jean-Pierre de Glutz Ruchti, à qui est confiée la tâche délicate de conseiller le Grand Maître dans toutes les initiatives pour la récupération, la libération, la restauration, la mise en sécurité, la consolidation et la remise en état des locaux du palais destinés à devenir une structure hôte-

lière, ainsi que sur le choix du futur responsable.

Une relation très détaillée est parvenue du Président de la Commission pour la Terre Sainte, le Prof. Bartholomew McGettrick, à la lumière des missions accomplies pour suivre les travaux des projets du Patriarcat, le fonctionnement des écoles et des séminaires, les résultats des activités pastorales et l'efficacité des aides humanitaires.

Enfin, le Professeur Agostino Borromeo, Lieutenant général, a envoyé deux relations: la première en sa qualité de Président de la Commission pour le III<sup>e</sup> Pèlerinage international de l'Ordre à Lourdes, prévu en juin 2021, illustrant de manière détaillée les préparatifs qu'il a suivis; la deuxième, en sa qualité de Président de la Commission pour la Consulta 2018, avec laquelle il a informé à propos des travaux pour la rédaction du document final, également dans l'attente de l'approbation des nouveaux Statuts.

Les relations présentées au Grand Magistère se sont conclues par la contribution des responsables des deux bureaux qui travaillent en étroite coordination pour l'information concernant l'Ordre, ainsi que pour la diffusion de son image et les collectes de fonds: le Service de la Communication et le Bureau des Relations extérieures.

M. François Vayne, responsable du premier, a illustré les diverses initiatives de communication lancées, en particulier la nouvelle rubrique "Le coin du Grand Maître" sur le site internet, les vidéos réalisées, le projet d'un documentaire promotionnel



sur la présence de l'Ordre en Terre Sainte, les entretiens effectués sur des chaînes de télévision et dans des organes de presse.

La responsable des relations extérieures, Mme Marcella Scotto di Vettimo, a illustré à son tour les diverses activités suivies en 2019 au Palais Della Rovere, pour diffuser l'image de l'Ordre et favoriser la collecte de ressources pour ses activités caritatives.

En conclusion, on peut affirmer que l'urgence Coronavirus n'a pas arrêté l'activité du Grand Magistère. Elle en a en revanche

accru l'engagement : les résultats de la réunion virtuelle, traduits dans les diverses langues, pourront fournir aux Lieutenances des éléments de réflexion et d'encouragement pour l'avenir, ainsi qu'une référence utile et une impulsion pour les Chevaliers, les Dames et les ecclésiastiques appartenant à l'Ordre et présents dans le monde, au profit des oeuvres caritatives en Terre Sainte et du soutien aux chrétiens qui y habitent.

**Leonardo Visconti di Modrone,**  
Gouverneur Général

## EN MÉMOIRE DE FRA' GIACOMO DALLA TORRE DEL TEMPIO DI SANGUINETTO, 80ÈME GRAND MAÎTRE DU L'ORDRE DE MALTE

*Après avoir adressé les condoléances de l'Ordre du Saint-Sépulcre aux autorités de l'Ordre de Malte, suite au décès de leur Grand Maître, le 29 avril dernier, le cardinal Fernando Filoni partage ici le souvenir d'une récente rencontre avec « Fra' Giacomo » et le recommande aux prières des Chevaliers et Dames de notre Ordre.*

J'avais récemment eu l'occasion de le rencontrer et d'échanger quelques considérations avec lui, en particulier sur des situations délicates au Moyen-Orient et sur des collaborations à des projets de charité, trouvant en lui une grande affabilité et attention.

Face à la mort d'une personnalité aussi éminente, me viennent en mémoire les paroles d'un 'homme de Dieu', Job, qui face au mystère de la vie et de la mort, disait avec des sentiments de foi profonde : "Yahvé avait donné, Yahvé a repris, que le nom de Yahvé soit béni !" (Jb 1,21).

On ne peut que rappeler la préparation culturelle et la grande propension au bien de Fra' Giacomo, des qualités qu'il a pu mettre au service de la haute Institution à la tête de laquelle il avait été élu comme Prince et Grand Maître, il y a peine deux ans, et, dans le même temps, le service rendu à des institutions civiles et ecclésiastiques avec un dévouement toujours profond.

Je me souviens personnellement de lui avec une grande estime pour son humanité et sa spiritualité et je le recommande à la prière des Membres de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

**Cardinal Fernando Filoni, Grand Maître**



*Le Grand Maître de l'Ordre de Malte avait honoré de sa présence la soirée spirituelle organisée lors de la Consulta de l'Ordre du Saint-Sépulcre, en 2018, autour de l'oratorio sur le bienheureux Bartolo Longo, créé pour l'occasion.*



## UNE NOUVELLE RUBRIQUE SUR LE SITE INTERNATIONAL DE L'ORDRE

Une des premières initiatives du cardinal Fernando Filoni a été de susciter un large dialogue avec les membres de l'Ordre à travers une nouvelle rubrique, « Le coin du Grand Maître », sur notre site officiel. « A mon arrivée dans l'Ordre en tant que Grand Maître, j'ai voulu réfléchir sur la manière dont je pourrais non seulement être présent dans les bureaux centraux et occasionnellement lors des investitures, mais aussi entrer en relation de plus près avec vous », écrit-il en présentant cette innovation sur le site. « Je souhaiterais créer des initiatives, à travers nos moyens de communication, pour entrer en dialogue en écoutant vos questions et en offrant des éléments de réponse », ajoute-t-il, précisant qu'il attend de préférence des questions relatives à notre



*La question de l'accueil des jeunes dans l'Ordre est traitée par le Grand Maître, à travers sa réponse donnée dans l'article publié en mai 2020 sur le site officiel du Grand Magistère (notre photo : des jeunes pèlerins de la Lieutenance de France en Terre Sainte).*

Ordre, à sa vie, en ce qui concerne l'Eglise, la vie chrétienne, l'engagement en Terre Sainte. Ainsi il est possible pour chacun d'adresser une lettre brève au Grand Maître à l'adresse [fcf@oessh.va](mailto:fcf@oessh.va) ou par la poste à l'adresse du Grand Magistère (OESSH-00120 Vaticano). « Communiquer c'est participer, dialoguer c'est se connaître, interagir c'est s'estimer », conclut le cardinal. Déjà plusieurs réponses du cardinal ont été mises en ligne, l'une relative au cérémonial des investitures, l'autre à la façon de s'intéresser à la politique en Terre Sainte, et une dernière, que nous publions en ce mois de mai, sur la place des jeunes dans l'Ordre.

### Notez-le

**L**e Saint-Siège a annoncé le report du Congrès eucharistique international de Budapest, initialement prévu en septembre prochain, à septembre 2021. De nombreux membres de l'Ordre souhaitent y participer, en attendant portons dans la prière l'équipe en charge de la préparation cet événement ecclésial.

## UN PÈLERINAGE À LOURDES DU 17 AU 21 JUIN 2021

**A**u cours de la réunion du Grand Magistère de l'automne 2019, il avait été annoncé par le cardinal Edwin O'Brien qu'un pèlerinage international de l'Ordre se déroulerait à Lourdes en juin 2021. Le nouveau Grand Maître a maintenu ce projet, dont l'organisation est confiée au Lieutenant Général Agostino Borromeo, entouré d'un comité. Les inscriptions seront ouvertes à partir de l'été prochain sur un site dédié dont nous vous communiquerons l'adresse prochainement, quand la pandémie ne sera plus qu'un mauvais souvenir. En attendant il est important de noter les dates de ce grand pèlerinage dans votre agenda : du 17 au 21 juin 2021. Tous les membres de l'Ordre, leurs familles et leurs amis, sont invités à y participer !



## L'Ordre et la Terre Sainte

# L'ADMINISTRATEUR DU PATRIARCAT LATIN ET LE CUSTODE FACE À LA FERMETURE DES LIEUX SAINTS

**E**n raison de la crise sanitaire, des mesures de sécurité strictes prises par le gouvernement israélien ont entraîné la fermeture des lieux saints en Terre Sainte, en particulier de la basilique du Saint-Sépulcre qui était restée ouverte au début de la pandémie. Cet événement a provoqué une grande émotion dans le peuple de Dieu, d'autant que les portes du Saint-Sépulcre n'avaient pas été scellées depuis 1349, à l'époque de la peste noire. Le dimanche des Rameaux, posant un geste symbolique d'espoir malgré la tristesse du moment, Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat latin, a choisi de bénir

la Ville sainte avec une relique de la Croix, depuis le Dominus Flevit, l'église située sur le Mont des Oliviers qui fait mémoire des larmes versés par Jésus en regardant Jérusalem. Mgr Pizzaballa, Pro-Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, accompagné du Custode de Terre sainte, le Père Francesco Patton, franciscain, et de plusieurs religieux, ont prié ensemble pour que cette bénédiction « embrasse idéalement le monde entier ». Durant la Semaine Sainte, tandis que le Cénacle aussi était interdit d'accès pour la célébration du Jeudi saint, Mgr Pizzaballa a eu des mots très beaux et profonds sur les conséquences de cette pandémie dans nos



COPYRIGHT LPU

*Prière de bénédiction sur la Ville Sainte, en pleine pandémie de coronavirus.*





COPYRIGHT LPJ

*Mgr Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat latin, considère que « demain dépendra des nouvelles relations que nous commençons à construire maintenant ». La relation avec les autres dépend beaucoup de celle que nous entretenons avec Dieu.*

vies. « Ce serait une erreur de lire ce moment de limitations, cette bataille commune, comme une tentative de sauver nos vies, bataille que nous perdrons tôt ou tard », a-t-il fait remarquer. « Nous sommes plutôt appelés à nous engager pour créer un nouveau monde, qui a dans le Ressuscité son invincible début et dans l'amour gratuit son modèle », concluait-il, considérant que « demain dépendra des nouvelles relations que nous commençons à construire maintenant ». Dans son homélie pour Pâques, Mgr Pizzaballa a mis en valeur le fait que, l'épidémie ayant obligé à fermer les lieux saints, la

prière est devenue plus intense et régulière dans les familles. Parfois, a-t-il fait comprendre, nous oublions que l'Eglise est avant tout la communauté vivante des fidèles rassemblée au nom de Jésus ; cette crise nous l'a rappelé avec force. Au nom du Patriarcat latin, Mgr Pizzaballa a participé fin avril à un temps de prière interreligieuse, avec des représentants des communautés juive, musulmane et druze, sur la terrasse de l'hôtel King David à Jérusalem. Un événement sans précédent, selon les organisateurs, au cours duquel les chefs des grandes religions présentes dans la Ville Sainte

se sont notamment ainsi adressés au Dieu d'Abraham, chacun dans sa propre langue liturgique : « Toi qui nous as nourris en temps de famine et nous as donné l'abondance, Tu nous as délivrés de la peste et nous as délivrés de maladies graves et durables ; aide-nous ». Pour Mgr Pizzaballa, le Patriarche grec orthodoxe Theophilos III, les principaux rabbins d'Israël, Yitzhak Yosef et David Lau, les imams Gamal el Ubra et Agel Al-Atrash, et le chef spirituel druze Sheikh Mowafaq Tarif, il s'agissait également d'envoyer au monde un message d'unité et d'espérance face à la pandémie.

**Barbiconi**  
1825

**MANTEAU  
MEDAILLE  
ACCESSOIRES**

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma  
www.barbiconi.it info@barbiconi.it

**f @barbiconi**

## MISE À JOUR DU PATRIARCAT LATIN SUR LES EFFETS DU COVID-19

*Juste avant Pâques, l'Administrateur général du Patriarcat latin de Jérusalem, Sami El-Yousef, a fait le point sur la situation à laquelle doivent faire face les communautés locales en Palestine, en Israël et en Jordanie. La Palestine et la Jordanie connaissent un nombre relativement faible de cas, mais elles ont imposé de fortes restrictions dès le début de la pandémie. Israël a fait de même plus tard, mais on y enregistre un plus grand nombre de cas et de décès dus au Covid-19.*

**L**es premiers cas de coronavirus dans la région ont été découverts dans un hôtel de Bethléem, au début du mois de mars. L'Autorité palestinienne a déclaré un état d'urgence national, le 5 mars 2020, comportant la fermeture des écoles, des universités et des lieux de culte. Cet état d'urgence national a été reconduit le 4 avril 2020 pour une période de trente jours supplémentaires, en dépit du taux relativement faible de propagation. « Étant donné que la vie s'est arrêtée, toutes les entreprises ont fermé, ce qui affecte pratiquement tout le monde. La région la plus du-

rement touchée est celle de Bethléem avec son fort taux de tourisme lié aux affaires. À d'autres endroits, la crise a mis plus de temps à se faire sentir, en particulier les zones du Nord de la Cisjordanie où les travailleurs journaliers travaillant en Israël ont continué à être autorisés à travailler temporairement, pour être ensuite récemment renvoyés dans les Territoires palestiniens en raison des vacances juives. Ainsi, tous les travailleurs journaliers en Israël sont maintenant privés de leurs revenus sans aucune protection. Il est difficile de se procurer des statistiques sur le chômage en ce moment, mais il est facile d'avancer le chiffre de 50-70% actuellement », a écrit Sami El-Yousef le 8 avril dernier. Heureusement, seulement quelques cas ont été enregistrés à Gaza.

En Jordanie, toutes les écoles ont fermé le 9 mars. Aux environs de la mi-mars, le gouvernement a déclaré un état d'urgence national et imposé le confinement le 17 mars 2020. Avant la pandémie, « le chômage en Jordanie s'élevait à 19%, frappant principalement les jeunes dont le taux de chômage atteignait 49% pour ceux de moins de 19 ans et 39% pour les 20-24 ans. Ces taux ont au moins doublé au cours des récentes semaines », affirme l'administrateur général du Patriarcat latin.

En ce qui concerne le processus éducationnel, aussi bien en Palestine qu'en Jordanie, les écoles ont été en mesure de poursuivre leur



*La basilique du Saint-Sépulcre, qui était restée ouverte au début de la pandémie, a finalement été fermée avant la Semaine Sainte, sur ordre des autorités.*





*Les rues de Jérusalem sont désertes... mais la Ville Sainte est présente dans le cœur de tous les chrétiens du monde qui espèrent pouvoir y retourner bientôt en pèlerinage.*

enseignement en ligne (*on line*) en utilisant la nouvelle plate-forme EduNation adoptée au début de l'année et qui se prête à l'enseignement à distance. En Jordanie, depuis que le confinement a commencé, les enseignants participent à des ateliers de formation sur la façon d'enseigner en ligne, une opportunité dont n'ont pas bénéficié leurs collègues palestiniens. Toutefois – explique Sami El-Yousef – il existe de grands défis concernant l'enseignement en ligne à cause du manque de technologie adaptée et d'accès à internet dans de nombreux foyers, sans compter que des familles nombreuses doivent se partager un seul ordinateur et que beaucoup d'entre elles ne possèdent pas un niveau d'éducation leur permettant d'aider leurs enfants.

En Israël, les écoles ont fermé le 16 mars. Là, « le Ministère de l'Éducation s'est engagé à payer la totalité des subventions accordées aux écoles avant la fin de l'année scolaire, ce

qui permettra aux écoles de payer les salaires dans leur totalité, sans grandes difficultés financières », ajoute l'administrateur général du Patriarcat latin.

Fin avril, on a appris que le chômage en Israël est passé de moins de 4% avant la pandémie à 27%. Une mauvaise nouvelle concernant la communauté des migrants en Israël qui souffre durement car « beaucoup sont sans-papiers et travaillent comme travailleurs journaliers. Ils ont été les premiers à être renvoyés de leur travail et ils n'ont aucun droit à bénéficier des aides sociales du gouvernement, pas plus qu'ils n'ont droit à l'assurance santé », commente Sami El-Yousef.

Comme nous l'avons vu dans de nombreuses régions du monde, le soutien d'une communauté à l'autre et entre voisins a été un moyen de survie vital et Mgr Pizzaballa, l'archevêque, a fortement encouragé ce type de soutien. « Cela a parfaitement fonctionné durant cette dernière période et il y a bien longtemps que nous n'avions pas vu une telle générosité locale. Les paroisses les plus aisées soutiennent celles qui ont moins de moyens », déclare avec joie Sami El-Yousef. « Cependant – conclut-il – comme on pouvait s'y attendre et comme cette situation commence à se prolonger et se prolongera encore pendant longtemps, même quand l'urgence sera levée et que nous retournerons progressivement à la normalité, le chômage continuera d'être élevé dans un avenir prévisible et les familles auront besoin d'assistance ».

## APPEL DE SOUTIEN HUMANITAIRE COVID-19

**E**n accord avec le Patriarcat Latin de Jérusalem et à la suggestion de nombreuses Lieutenances, le Grand Magistère de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem a décidé de lancer un "*Fonds de soutien humanitaire Covid-19*" spécialement dédié aux conséquences de la pandémie. En fait, le virus a un impact sérieux en Terre Sainte, en particulier en Palestine et en Jordanie. À l'heure actuelle, il est urgent que les familles chrétiennes vivant dans ces pays soient soutenues pour leurs besoins fondamentaux, spécialement pour les personnes qui ont perdu leur emploi en raison de l'interruption des pèlerinages et du tourisme et de l'impossibilité d'aller travailler quotidiennement en Israël. De même, un soutien financier est nécessaire pour garantir les liquidités nécessaires au fonctionnement des 38 écoles du Patriarcat en Palestine et en Jordanie, avec plus de 15 000 élèves et plus de 1 300 enseignants et employés. (Ce communiqué signé du Grand Maître de l'Ordre est disponible dans son entier sur notre site officiel : [www.oessh.va](http://www.oessh.va))



## BEIT SAHOUR ET LA VIE PAROISSIALE PENDANT LA QUARANTAINE

*Le récit du Père Issa Hijazeen, curé de la paroisse de Beit Sahour.*

"**Q**uand nous, chrétiens de Terre Sainte, avons entendu parler de la diffusion du Coronavirus en Chine, nous n'imaginions pas qu'il serait arrivé ici aussi", nous dit le Père Issa Hijazeen, curé depuis moins d'un an de l'église latine de Beit Sahour (Champ des Pasteurs) "Notre-Dame de Fatima".

"L'histoire a commencé le 5 mars 2020 à Beit Jala, un village très près du nôtre, où quatre employés d'un hôtel se sont révélés positifs au virus. La nouvelle nous a choqués, en particulier à Beit Sahour, car deux étudiants de notre école paroissiale appartiennent à la famille des personnes contaminées," raconte le curé. La peur s'est diffusée parmi les étudiants et les professeurs mais, grâce aux mesures rapidement prises, la crise a été contenue et l'école fermée sans d'autres cas ou incidents.

Comme dans diverses autres régions du monde, les mesures prises pour limiter les contagions ont été progressives. Le Père Issa raconte: "Le 5 mars, l'état d'urgence a été déclaré pour toute la région de Bethléem, et deux semaines après pour toute la Palestine. L'Eglise catholique a répondu à l'urgence et a adopté les mesures nécessaires: l'archevêque Pierbattista Pizzaballa a annoncé les instructions pour la célébration de la Divine Liturgie, d'abord dans la région de Bethléem, et ensuite pour tout le diocèse du Patriarcat latin, en demandant de retransmettre la Divine Liturgie à la télévision et sur les médias sociaux. En outre, il a également demandé d'encourager les gens à lire l'Écriture Sainte avec toute leur famille et à prier le Chapelet. L'archevêque a laissé à chaque paroisse la liberté de trouver ses propres chemins pour mettre en œuvre les instructions. Dans toutes les paroisses, les prêtres ont interagi rapi-

dement et de manière positive avec les instructions de l'archevêque".

C'est également ce qui a été fait dans la paroisse "Notre-Dame de Fatima" de Beit Sahour. Le Père Issa s'est mis en contact avec les paroissiens en envoyant des invitations pour prier ensemble à des heures spécifiques pour les malades frappés par le virus dans le monde entier, répondant en particulier aux demandes du Pape François en ressentant fortement la solidarité avec l'Eglise universelle. Avec un petit groupe de fidèles a été organisée une neuvaine à sainte Marie-Alphonsine, la sainte palestinienne fondatrice de la Congrégation des Sœurs du Rosaire. En outre, chaque samedi le Père Issa



*Le Père Issa Hijazeen, curé de Beit Sahour, en compagnie d'enfants de sa paroisse.*



partage une réflexion spirituelle sur l'Évangile du Dimanche pour les paroissiens. Pour les jeunes et les enfants, une activité a été proposée à faire chaque jour en utilisant la page Facebook.

"Bien que notre communauté ait essayé de suivre la Sainte Messe "grâce aux moyens électroniques", je dois dire la vérité: ce n'est pas suffisant", affirme le curé après quelques semaines de cette quarantaine. "De nombreuses personnes m'ont appelé pour m'exprimer la difficulté d'être loin de la Messe et surtout du Corps et du Sang du Seigneur".

Au cours de la Semaine Sainte, Mgr Pizzaballa a demandé de retransmettre partout les célébrations de la Concathédrale du Patriarcat, favorisant ainsi un fort sens de communion entre les chrétiens des différentes zones et paroisses. Le Père Issa raconte comment il a pu être proche des fidèles au cours de ces journées: « Dans notre paroisse de Beit Sahour, en accord avec les autorités civiles, j'ai pu apporter la communion aux fidèles dans leurs maisons au cours de la Semaine Sainte. J'ai appelé chaque famille au téléphone, pour savoir si elle désirait recevoir la Communion en concomitance avec les célébrations transmises de la Concathédrale. La majeure partie des familles (environ 250) ont pu recevoir la Communion au cours de ces quatre jours ».

*L'église de Beit Sahour, en Palestine, est édifée sur le lieu où les bergers ont entendu le chant des anges, lors de la naissance du Christ.*



*La communauté paroissiale de Beit Sahour au cours d'une messe, avant l'interdiction des célébrations motivée par la pandémie.*

A la fin d'avril, la tension a commencé à se relâcher et à présent – en suivant les indications de l'Administrateur apostolique – il est possible de célébrer la Messe à l'air libre, d'apporter la communion chez les personnes qui ne peuvent pas sortir, d'administrer le sacrement de la Réconciliation en maintenant les justes distances et avec les précautions dues.

La créativité des prêtres et des communautés demeure une ressource fondamentale et le Père Issa partage ce qui a été fait dans sa paroisse: « J'ai adopté une méthode pour éviter que beaucoup de personnes ne viennent ensemble; ceux qui veulent participer à la Messe m'appellent avant au téléphone et on leur assigne un jour et une heure spécifiques ». En outre, à Beit Sahour les familles chrétiennes apparentées vivent souvent proches, comme une seule famille élargie, autour de la même place. Le curé est donc en train de s'organiser pour entreprendre « des actions pastorales et spirituelles avec chaque groupe de familles. Je suis en train de me préparer pour célébrer la Messe pour chaque groupe dehors sur la place et pour prier ensemble le Rosaire au cours du mois de mai ».

Le père Issa conclut par une requête qui, nous en sommes certains, sera exaucée par chacun de nous: « Entre temps, priez pour nous; nous aussi, nous continuerons à prier pour vous de Terre Sainte ».

**Elena Dini**



## LA CRISE SANITAIRE CRÉE UN VÉRITABLE PROBLÈME FINANCIER POUR LES ÉCOLES EN TERRE SAINTE



*Le Père Jamal Khader a coordonné avec dynamisme et créativité la vie « online » des écoles de Palestine durant la pandémie, l'éducation des jeunes devait en effet se poursuivre.*

**P**endant les journées de confinement en Palestine, à cause du covid-19, nous avons joint le Père Jamal Khader, Directeur général des écoles du Patriarcat latin en Palestine et curé de l'église de la Sainte-Famille à Ramallah, afin de connaître sa pensée sur les défis auxquels les écoles doivent faire face en ce moment.

**Père Jamal Khader, pourriez-vous nous expliquer, en votre qualité de Directeur des écoles du Patriarcat latin en Palestine, pourquoi la situation financière de ces écoles est particulièrement difficile en ces temps de crise sanitaire ?**

Les écoles demeurent le cœur de la mission dans le Patriarcat latin. Nous sommes fiers que nos écoles aient été ouvertes il y a plus de 160 ans. Cette année, nous avons lancé de nouveaux projets de développement du processus éducationnel, et nous étions en train de planifier notre première conférence sur l'éducation pour toutes les équipes administratives et académiques à la fin du mois

de mars : un grand événement !

Mais, depuis début mars, nous avons été contraints de fermer nos écoles pour éviter la diffusion du coronavirus. Dès le tout début où le confinement a été déclaré, nous avons commencé à travailler sur des projets alternatifs pour poursuivre l'éducation de nos élèves. Comme nous avons un bon programme scolaire, nous avons été capables, avec l'aide des directeurs d'écoles, de contacter nos élèves et d'organiser des cours en ligne (*on line*). Les parents nous en sont reconnaissants et apprécient notre travail avec leurs enfants.

En même temps, nous comptons sur les trois derniers mois pour collecter les frais de scolarité ; mais nous avons été pris de court et nous n'avons pas pu suivre nos plans. La raison principale en est que de nombreux parents ont perdu leur emploi et donc leur source de revenus. Par ailleurs, nous devons payer les salaires de notre personnel et nous allons avoir un déficit financier, au moins pour les quelques prochains mois. Nous pouvons commencer par payer 50% de leur salaire à nos enseignants, mais nous aurons une dette pour les 50% restants. La situation économique du pays est sérieuse, mais nous devons privilégier la sécurité et le bien-être de nos élèves, y compris le bien-être académique et psychologique.

**Comment percevez-vous le soutien discret de l'Ordre aux écoles du Patriarcat latin et, plus généralement, à l'ensemble du diocèse de Jérusalem ? Quel message aimeriez-vous adresser aux Chevaliers et aux Dames du monde à l'égard des chrétiens palestiniens ?**

En temps normal, nous comptons sur l'aide de nos amis de l'Ordre du Saint-Sépulcre, car les frais de scolarité des élèves ne



couvrent pas l'ensemble des frais des écoles. Au commencement de l'année académique, nous avons prévu de réduire le déficit de nos écoles, mais la fermeture des écoles, à cause du coronavirus, a rendu impossible de percevoir les frais de scolarité. Dans cette situation, nous comptons encore plus sur l'aide fournie par l'Ordre du Saint-Sépulcre. Nous savons qu'en ces temps difficiles nous pouvons compter sur nos amis, et les Chevaliers et les Dames du Saint-Sépulcre n'ont jamais failli par le passé, à chaque fois que nous avons traversé des temps difficiles.

La Terre Sainte lance à nouveau un appel à nos chers amis pour qu'ils ne nous oublient pas au milieu de cette période difficile. Nous avons besoin de soutenir notre personnel et les familles chrétiennes pour leurs besoins essentiels. C'est notre devoir et notre mission.

**Vous êtes profondément engagé dans le dialogue interreligieux comme source de paix. Dans quelle direction ce dialogue est-il pratiqué dans vos écoles et, en particulier, dans votre église à Ramallah, dont vous êtes le curé ?**

Nos écoles représentent un modèle de dialogue interreligieux. Bien que nous ayons nos propres programmes académiques, nous pratiquons la coexistence et la collaboration

*Le dialogue islamo-chrétien, vécu de façon exemplaire en Palestine à travers l'éducation, est une clé de la paix future dans la région.*



*Le directeur des écoles de Palestine remercie l'Ordre pour son aide en cette période difficile et lance un appel pour qu'elle se poursuive autant que nécessaire. « Nous avons besoin de soutenir notre personnel et les familles chrétiennes pour leurs besoins essentiels. C'est notre devoir et notre mission », explique-t-il.*

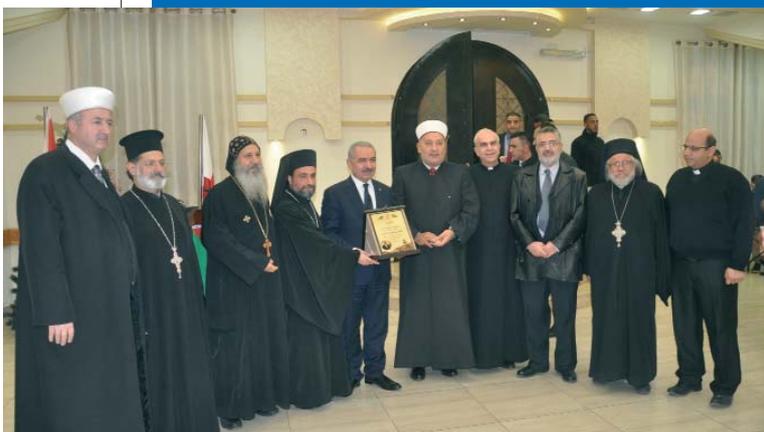
dans nos écoles parmi les élèves et les employés. L'influence de cette collaboration bénéfique entre chrétiens et musulmans se reflète sur les relations en dehors des écoles.

À Ramallah, par exemple, chrétiens et musulmans vivent de façon pacifique en travaillant côte à côte. Le travail accompli par nos institutions ecclésiales, principalement les écoles, est apprécié de chacun. En écrivant ces mots, j'ai été interrompu par un appel téléphonique d'un ancien ministre de la Justice de l'État palestinien, pour me souhaiter de bonnes fêtes de Pâques. Il a choisi d'envoyer ses enfants dans notre école de Ramallah et il en est fier.

En tant qu'école chrétienne, nous vivons selon nos valeurs chrétiennes, que nous ne tenons pas cachées dans les écoles. Les valeurs chrétiennes qui voient en chacun une créature à l'image de Dieu, aimée par Dieu, ainsi que les valeurs de la justice, de la paix, de la réconciliation, de l'acceptation de la diversité... font partie de notre vie quotidienne et de l'éducation que nous proposons. En plus de la haute qualité de l'enseignement, nous formons des jeunes gens à ces valeurs et nous réalisons, avec le temps, combien cette formation demeure avec eux pour la vie.

À une époque où l'extrémisme religieux est fort et nuisible, nous avons besoin de continuer notre mission pour planter des semences de paix et d'harmonie. Notre mission, avec le soutien de nos amis de l'Ordre partout dans le monde, est encore plus nécessaire en ces temps difficiles.

**Propos recueillis par François Vayne**



## La vie des Lieutenances

# LA VIE DE L'ORDRE DURANT LA CRISE SANITAIRE MONDIALE

Ce printemps, au plus fort de la crise provoquée par le coronavirus, le Grand Magistère a continué à verser les donations prévues au Patriarcat latin de Jérusalem, tout en cherchant à répondre aux urgences. Ainsi le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone, soucieux de fixer les procédures, a guidé les Lieutenants désireux d'intervenir sur le plan humanitaire, insistant beaucoup pour que soient respectées les priorités établies par le Patriarcat latin, qui connaît les exigences locales. Il s'est agi en particulier d'aider le Patriarcat à équilibrer les comptes des écoles, de nombreuses familles n'ayant plus les moyens de participer financièrement aux études de leurs enfants. En effet la crise sanitaire s'est accompagnée d'une grave crise économique.

Sur le plan des relations internes, les Lieutenances ont organisé la solidarité, comme le souligne le Vice-Gouverneur pour l'Europe, Jean-Pierre de Glutz. « L'attitude des Jeunes a été remarquable. Ils se sont mis à la disposition des personnes de plus de 65 ans pour

faire leurs achats », a-t-il fait remarquer. Dans la région Asie et Pacifique aussi, le Vice Gouverneur Paul Bartley raconte la proximité par la poste électronique ou le téléphone envers les membres plus anciens ou ayant des problèmes de santé.

Au plan spirituel, le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, a soutenu les membres par ses méditations et réflexions publiées sur le site international de l'Ordre, largement reprises dans la presse.

L'Assesseur de l'Ordre, Mgr Tommaso Caputo, a animé la récitation du Rosaire en direct à la télévision catholique italienne, durant l'octave de Pâques.

Des moments de prière ont été organisés entre les membres, notamment à l'aide d'applications qui permettent des réunions de groupe. Le staff du Grand Magistère par exemple s'y est retrouvé tous les jours pour réciter l'Angélus puis, après Pâques, le Regina Cæli, pendant plusieurs semaines, guidés par Mgr Fortunato Frezza, Cérémoniaire de l'Ordre.

Des Lieutenances ont organisé des moments de prière sur leur page Facebook,



*Le journal New Orleans Times-Picayune, qui a une forte notoriété nationale aux Etats Unis, a rendu compte de la « bénédiction volante » effectuée par le Grand Prieur de la USA Southeastern Lieutenancy pendant la période la plus dure de la pandémie.*



comme l'Italie Centrale Appenninique et bien d'autres. La page Facebook de la Lieutenance du Brésil-Rio de Janeiro indique que plus de six mille personnes ont été rejointes par le Chemin de Croix virtuel organisé sur les réseaux sociaux locaux, le Vendredi saint, avec les textes proposés par le Grand Magistère et l'ajout d'une quinzième station de la Résurrection. Les membres de Lieutenance au Luxembourg se sont donné rendez-vous en prière tous les jours à 15 h, l'heure de la mort de Jésus-Christ en croix.

En France une messe quotidienne a été décidée par la Lieutenance à l'intention de nos frères et sœurs de Terre Sainte, et les membres ont participé de manière intense, le Vendredi saint, à l'ostension exceptionnelle de la Sainte Couronne, retransmise depuis Notre-Dame de Paris par la chaîne de

télévision populaire BFMTV.

Une des initiatives originales dont nous avons eu connaissance est celle de Mgr Gregory Aymond, archevêque de New Orleans, Grand Prieur de la USA Southeastern Lieutenancy : aux commandes d'un petit avion de la Seconde Guerre Mondiale, il a survolé le Vendredi Saint son diocèse en le bénissant avec de l'eau du Jourdain, posant ainsi un geste d'espérance à destination des personnes confinées dans leurs maisons à cause d'une autre « guerre », celle contre le coronavirus. Finalement, de l'avis de toutes les personnes interrogées, ce temps de confinement aura resserré les liens de communion dans l'Ordre et avec le Patriarcat latin, dans un élan de fraternité et de solidarité historique.

F.V.

## « Covid-19 : Où est Dieu? »

**A**u plus fort de l'épidémie de coronavirus, le cardinal Fernando Filoni, Grand Maître de l'Ordre, a proposé une réflexion de fond sur la crise, texte qui a eu un large écho dans la presse. Vous pouvez relire cette méditation, dans la lumière de Pâques, sur notre site officiel : [www.oessh.va](http://www.oessh.va)



## UN NOUVEAU SITE DE L'ORDRE POUR L'AMÉRIQUE DU NORD

**C**es dernières semaines, les Lieutenances américaines ont lancé leur site commun - [www.eohsjnorthamerica.org](http://www.eohsjnorthamerica.org) - que nous vous invitons à visiter.

Les divers sites des Lieutenances nord-américaines déjà en ligne continueront à être actifs mais, dans le même temps, ce nouvel instrument, dynamique et mis à jour, pourra davantage servir de point de liaison pour les 15.000 membres environ de la région, favorisant la communication entre eux et se présentant à l'extérieur comme une riche source commune d'informations pour ceux qui sont potentiellement intéressés à s'unir à l'Ordre. Félicitations pour le travail accompli !



## UNE DAME DE L'ORDRE DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS L'ÉGLISE

*Agnès Durand témoigne de son engagement en faveur des projets des femmes des Nations Unies au sein d'une association humanitaire internationale.*

« Je m'appelle Imelda Agnès Durand, je suis Dame de l'Ordre du Saint-Sépulcre depuis décembre 2018. Je suis française et mon pays d'origine est le Burkina Faso. Provenant d'une famille catholique appartenant aux premiers catholiques au Burkina Faso, j'ai été plongée dès l'enfance dans une pratique régulière et fervente de la foi catholique.

Dans mon village, le premier baptême a eu lieu en 1914 et, en 1915, mon grand-père a été baptisé pendant la célébration de la Pentecôte. Pour cette génération, être parmi les premiers baptisés signifiait porter le flambeau de la religion devant les autres et, pour cette raison, devoir encourager les activités catholiques de tous les enfants pour donner le bon exemple. C'est pourquoi mes parents étaient tous les deux des catéchistes volontaires : ma mère était membre du Groupe de la Passion, qui organisait les prières pour les malades alités, et mon père animait les Messes le dimanche.

Je suis mariée depuis plus de 25 ans et avec mon époux nous avons un fils et une fille. Nous menons une vie de famille en suivant les principes des valeurs chrétiennes. Mon mari est lui aussi un Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Je considère mon appartenance à l'Ordre comme un viatique d'espérance et un témoignage de valeurs chrétiennes fondamentales dont notre époque a tant besoin. C'est pourquoi appartenir à l'Ordre représente pour moi non seulement une continuation du don de soi et de l'engagement dans les projets



*Dans son engagement associatif, Agnès Durand a aidé le Vicariat Saint Jacques du Patriarcat latin de Jérusalem ; il s'agissait de fournir les soins médicaux nécessaires à des enfants de mères célibataires migrantes en Israël, et aussi de faire face aux dépenses d'un programme de nutrition en faveur d'enfants de migrants et demandeurs d'asile âgés de 3 mois à 13 ans.*

pour les plus vulnérables en qui nous voyons le Seigneur, mais également une opportunité pour être une protagoniste active dans la contribution au soutien des chrétiens en Terre Sainte.

Au cours du 50<sup>e</sup> anniversaire de *Populorum Progressio*, auquel j'ai participé les 3 et 4 avril 2017, le Pape François a fortement recommandé aux catholiques d'être des protagonistes actifs dans la société, afin que soient sauvées les vraies valeurs humaines qui permettent l'espérance. Il s'agit d'une mission exaltante qui me semble correspondre à celle confiée à l'Ordre et je suis devenue Dame précisément pour répondre à cet appel.

Comme action concrète dans le cadre de cet engagement assigné à chacun de nous, j'ai assuré le catéchisme durant l'année scolaire 2016-2017 aux élèves du lycée français Chateaubriand de Rome. Ensuite, depuis 2016, je suis membre du groupe des volontaires de la Paroisse San Marcellino e Pietro. Dans ce cadre, et une fois par mois, j'ai as-



suré le service d'aide aux pauvres de la Caritas de Colle Oppio. Cette opportunité a été extrêmement riche de tous les points de vue: elle m'a fait prendre conscience de la chance que nous avons et de notre devoir d'aider ceux que les circonstances de la vie ont mis dans des conditions précaires.

En outre, les nombreux séjours effectués dans divers pays du monde m'ont donné l'opportunité d'apprendre beaucoup au contact des personnes rencontrées à l'école de la vie et de développer un intérêt particulier pour l'aide réciproque. J'ai également eu l'occasion d'acquérir des compétences en leadership, en organisation et en gestion, mûries et enrichies dans différents domaines, qui m'ont ouvert un horizon plus vaste.

Ce sont quelques-uns des instruments que je m'efforce de mettre à la disposition de mon activité de responsable des projets des femmes des Nations Unies "United Nations Women's Guild" (UNWG). L'UNWG est une association internationale à but non lucratif qui réunit des personnes qui ont des liens professionnels ou familiaux avec les agences des Nations unies. C'est une association qui favorise la tolérance interculturelle et l'amitié, en organisant des programmes sociaux, culturels et éducatifs pour ses membres. En effet, les membres de l'association viennent de tous les continents et s'engagent activement comme volontaires pour recueillir des fonds en vue de financer des projets dans tous les domaines, comme la santé, l'accès à l'eau potable, l'éducation, les infrastructures, et divers micro-projets destiné à aider les femmes, les enfants et les communautés vulnérables dans divers pays du monde.

Les fonds qui servent au financement des projets proviennent de diverses sources : des donations, du magasin de l'UNWG présent au siège de la FAO qui vend divers matériaux recyclés donnés par nos membres et par le personnel des Nations unies, du Bazar annuel qui est le grand événement permettant de recueillir des fonds, lors duquel les membres de l'UNWG vendent de la nourriture internationale, des livres, de l'artisanat,



*L'appartenance à l'Ordre est un soutien pour Agnès Durand dans le témoignage concret qu'elle donne au service des autres.*

des objets de décoration et des oeuvres d'art. Membre de l'UNWG depuis 2014, j'ai assumé la Vice-Présidence pendant deux ans et depuis trois ans je suis la responsable de la gestion des projets. Dans ce contexte, nous avons eu l'occasion avec l'UNWG de soutenir deux petits projets en faveur du Vicariat Saint Jacques du Patriarcat latin de Jérusalem, que j'ai connu à travers la participation aux activités de l'Ordre du Saint-Sépulcre. Le premier projet a pour objectif 25 enfants de mères célibataires migrantes en Israël, afin de leur fournir les soins médicaux nécessaires (vaccins, soins dentaires et pédiatriques), alors que le deuxième contribue aux dépenses du programme de nutrition du Centre Ste Rachel à Jérusalem, où sont accueillis et nourris au cours de la journée les enfants de migrants et demandeurs d'asile de 3 mois à 13 ans.

L'UNWG est une association sans affiliations politiques et religieuses qui m'offre l'opportunité de m'engager pour être une protagoniste active dans la société et d'aider à redonner de l'espérance à ceux qui ont besoin de nos petites actions. Consciente de tout ce que le Seigneur m'a donné, je cherche à faire du bien autour de moi par gratitude. Le Seigneur m'a également permis d'être acceptée comme Dame de l'Ordre pour grandir dans la foi avec l'aide de mes consoeurs et de mes confrères.

En conclusion, je veux rappeler que les petites actions accomplies avec amour sont grandes pour ceux qui les reçoivent ».

**Agnès Durand**

